

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace
TÉL.: 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Çaddesi No.52
TÉL.: 49442
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National a visité l'aérodrome de Yeşilköy

Le Président de la République, İsmet İnönü, s'est occupé hier, dans la matinée, à la Villa de la Mer, à Florya. Il a fait ensuite une excursion aux environs de Florya.

A 18 heures, le Président de la République s'est rendu à l'aérodrome de Yeşilköy où il a inspecté les cons-

tructions en cours. Le directeur des services de Yeşilköy des Voies Aériennes, M. Abdullah, a fourni au chef National des renseignements sur les travaux en voie d'exécution. Après avoir passé une demi-heure à l'aérodrome, le Chef National est rentré à 19 heures à la Villa de la Mer.

Le Dr Refik Saydam au siège du Parti

Ankara, 25. — De l'Akşam. — Le Président du Conseil, le Dr Refik Saydam, s'est rendu aujourd'hui dans la matinée au siège du Parti où il s'est occupé pendant un certain temps des affaires du Parti.

Le ministre du Commerce est parti pour Adana par la voie des airs

Adana, 25. (du Tan.) — Le ministre du Commerce M. Nazmi Toprakçulu est attendu ici demain (aujourd'hui) par avion. Il y présidera une importante réunion qui sera tenue avec la participation des agriculteurs, des négociants et des exportateurs de Cukurova. Le ministre du Commerce compte faire l'acquisition de tous les stocks de coton invendus se trouvant entre les mains des négociants de Cukurova et d'Içel. Les produits de la nouvelle récolte seront aussi achetés. Les négociants d'Adana, Mersin, Tarsus et Ceyhan sont très satisfaits de cette décision.

Pas de carte de sucre

Ankara, 26. — De l'Akşam. — Le bruit a couru qu'à partir du premier août, la carte du sucre serait introduite en Turquie. Ces bruits, dont les intentions malveillantes sont indiscutables, sont entièrement infondés. Les stocks de sucre dont dispose la société sont suffisants pour répondre à tous les besoins pendant un temps fort long. Quant à la récolte de betteraves, elle est suffisante pour répondre aux besoins pendant un an.

Les parachutistes du "Turk Kuşu" à Konya

Konya, 26 AA. — Les parachutistes de la Ligue aéronautique turque sont arrivés ici aujourd'hui à bord d'un quadrimoteur et ont procédé à des exhibitions. Le vali, le commandant de la place, les membres de la Ligue et du parti ainsi qu'une foule considérable ont assisté à ces expériences. Les descentes en groupes ont été particulièrement admirées. Le public féminin a été particulièrement frappé de ce qu'une jeune fille figurait parmi les parachutistes. Elle a été entourée par des admiratrices enthousiastes et vivement applaudie. A l'occasion de cette visite, l'inspecteur de la Ligue a fait une conférence sur l'œuvre de la Ligue. Les inscriptions de nouveaux membres se sont intensifiées à la suite de cette visite.

Le nouveau régime des îles Aaland

Il pourra être contrôlé de façon permanente par les Soviets

Moscou, 26 juillet. (A.A.). D.N.B. — On apprend dans les cercles diplomatiques que le ministre finlandais Paasikivi dirige les pourparlers avec le gouvernement soviétique concernant le régime des îles Aaland. A cet égard, les Finlandais ont donné l'assurance que les îles Aaland ne seraient cédées à aucune tierce puissance et qu'elles ne tomberaient sous la dépendance d'aucune tierce puissance.

En outre, la Finlande aurait accordé à l'Union Soviétique le droit de se servir compte régulièrement et sur place de la situation militaire des îles Aaland.

La signature du traité de commerce turco-allemand

Ankara 25. juillet. (A.A.). — Sur base de l'accord de principe conclu le 12 juin entre la Turquie et l'Allemagne, des accords définitifs de commerce et de paiement concernant un échange de marchandises d'une valeur de 21 millions de livres turques ont été signés aujourd'hui au ministère des Affaires Etrangères.

Les accords ont été signés au nom de la Turquie par le secrétaire général du ministère des Affaires Etrangères de Turquie M. l'ambassadeur Numan Menemencioğlu et au nom de l'Allemagne par Son Excellence Franz von Papen, ambassadeur du Reich.

Suivant le "Cahuriyet", la base de la nouvelle convention est constituée par les anciennes commandes de 13 millions de Ltqs. de matériel de chemin de fer et de machines destinées à compléter l'outillage des fabriques de l'Etat. Un montant d'environ 8 millions de Ltqs. est laissé à la disposition de la Turquie pour les nouvelles commandes qui seront passées en Allemagne pour satisfaire divers besoins de notre consommation. Les commandes de la Municipalité d'Istanbul, pour du matériel électrique, du matériel pour les tramways, etc., seront comprises dans ce total. On songe également à pouvoir à

Ex-ministres français en conseil de guerre

QUELS ETAIENT LES PASSAGERS DU «MASSIGLIA» ?

Vichy, 26 A.A. — Reuter.

4 députés qui appartiennent encore à l'année sont parmi les membres du parlement français qui quitteront Bordeaux pour l'Afrique à bord du vapeur «Massiglia» au moment de la formation du gouvernement. Ils passeront en conseil de guerre pour désertion, dit l'agence Havas.

Parmi ces 4 députés se trouvent Jean Zay, ex-ministre de l'éducation, et Viénot, ancien sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Sur le «Massiglia» se trouvaient en outre un sénateur, 19 autres députés et ex-ministres, y compris Delbos, Daladier, Mandel et Campinchi.

Les crédits des Etats baltes bloqués à Londres

M. MAISKY CHEZ LORD HALIFAX

Londres, 25. AA. — Le rédacteur diplomatique de Reuter apprend dans les milieux diplomatiques étrangers que l'ambassadeur de l'URSS, M. Maïsky, a rendu visite à lord Halifax aujourd'hui. On croit savoir que la discussion a porté sur l'ordre en conseil du 24 juillet bloquant certains crédits des Etats baltes à Londres.

M. Eden en Irlande

Londres, 25. AA. — On apprend que le ministre de la guerre, M. Eden, partira en avion pour l'Irlande du nord afin d'y inspecter les établissements militaires.

Les entretiens de Salzbourg

Le départ des ministres roumains Bucarest, 25. A.A. — L'agence Rador communique :

Jeudi à minuit 30 le président du conseil M. Gigurtu et le ministre des affaires étrangères M. Manoilescu, accompagnés par M. Fabricius, ministre d'Allemagne à Bucarest, partirent pour Salzbourg.

Ils ont été salués à la gare par les membres du gouvernement, les ministres d'Italie, de Hongrie, les hauts fonctionnaires de la légation du Reich et du ministère des affaires étrangères, des journalistes allemands, italiens roumains et d'autres personnalités.

...et celui des ministres bulgares

Sofia, 25. A.A. — Reuter communique : On apprend que la délégation bulgare partira demain matin pour l'Allemagne par la voie des airs.

La délégation se compose du premier ministre M. Filoff, du ministre des affaires étrangères M. Popoff, de deux experts des questions révisionnistes et d'un secrétaire ministériel.

Depuis que la nouvelle du voyage des hommes d'Etat bulgares a été annoncée, une grande activité diplomatique se déploie dans la capitale bulgare. M. Popoff a eu hier matin un long entretien avec le roi Boris. Le président du conseil a reçu plus tard les représentants des pays de l'Entente balkanique, les ministres de Turquie, de Yougoslavie et de Grèce.

Le ministre de Roumanie est actuellement à Bucarest pour faire son rapport à son gouvernement.

M. Popoff reçut aussi les ministres d'Allemagne et d'Italie.

Le comte Ciano était présent à la réception des ministres roumains

Londres, 25. A.A. — Reuter.

La radio de Rome dit que les ministres roumains Gigurtu et Manoilescu arrivèrent cet après-midi à Salzbourg où ils furent reçus par M. Hitler et le comte Ciano.

Des Français expulsés de Bucarest

Bucarest, 26. AA. — Selon la radio de Bucarest 20 citoyens Français, employés dans des établissements industriels pétroliers ont été expulsés de Roumanie. Le speaker a dit qu'il s'agit de directeurs et d'ingénieurs des compagnies Française, Belge, Columbia et Concordia.

Les Juifs des territoires annexés devront quitter la Roumanie

Bucarest, 26. DNB. — communique. Les Juifs originaires de la Bessarabie et de la Bukovine septentrionale ont été invités par les autorités roumaines à quitter le pays dans les cinq jours. Ces ordres ont été transmis aux intéressés par la police. A Bucarest, près de 600 personnes seulement sont affectées par cette mesure.

En outre, les autorités roumaines ont arrêté plusieurs Juifs suspects originaires de la Bucovine méridionale demeurée roumaine et les a internés dans le camp de concentration de Miercurea Ciuc, en Transylvanie. 112 Juifs ont été atteints jusqu'à présent par cette mesure. A.A.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

IKDAM Sabah Postası **3**

La force morale de la nation turque

M. Abidin Daver écrit notamment :

L'un des points les plus faibles de la France, c'était l'absence d'un Chef qui eut réalisé l'union nationale autour de sa personne. Et cela était dû d'ailleurs au tort qu'eurent les Français de briser un à un tous les hommes qui auraient pu aspirer à cette fonction de chef, de telle sorte qu'au moment critique ils se sont trouvés dans la situation d'un corps sans tête.

Nous avons, nous, un Chef. C'est le collaborateur le plus proche et le plus puissant du Chef Eternel Atatürk, son compagnon d'armes dans la lutte, la victoire et la révolution, le héros d'Inönü et de Lausanne. Notre confiance, notre amour, notre respect pour lui sont illimités. Il est le symbole et le fondement de l'union nationale.

Tasviri Eşkâr

Que prépare-t-on ?

M. Ebüzziya Velid commente la convocation à Salzbourg des ministres roumains et bulgares, qui fait suite à la visite récente des ministres hongrois à Munich.

Tout cela, écrit-il, fait naître le soupçon que l'Allemagne prépare quelque chose, dans un but quelconque, en Europe Orientale.

Quel peut-être le but de ces préparatifs ? Il est évidemment impossible de le découvrir. Depuis un ou deux ans l'Allemagne ou plus exactement l'homme qui la dirige à lui seul, M. Hitler, a fait tant de choses qui défient toute prévision ou tout calcul qu'il est désormais vain de vouloir se livrer à son égard au petit jeu des prévisions.

Tout au plus les changements survenus ces temps derniers en Europe Orientale permettent-ils de formuler quelques hypothèses.

En tête de ces changements vient l'occupation de la Bessarabie par les Soviétiques. En principe, c'était la chose naturelle et nécessaire. Un pays fort comme la Russie ne pouvait manquer de profiter de la première occasion pour arracher à un petit pays comme la Roumanie un riche territoire comme celui-ci qui lui avait été arraché par ce document de stupidité et de sottise que l'on appelle le traité de Versailles. En douter eût été faire oeuvre de naïveté. Seulement, on ne pensait guère que cette occupation aurait eu lieu ces jours-ci. Au contraire, en raison des garanties que la Russie avait prodiguées concernant le respect de l'intégrité territoriale de la Roumanie, nous espérions tous que les inquiétudes auraient été épargnées pour un certain temps aux Balkans.

L'occupation de la Bessarabie a fait surgir, on le sait, une série de questions nouvelles. Des rumeurs désagréables ont surgi au sujet de la politique de la Russie dans les Balkans. Ces racontars ont été démentis en partie. Mais les démentis, qui n'ont jamais signifié grand chose en politique, ont perdu entièrement toute valeur en ces temps étranges où nous vivons. C'est pourquoi le fait que la Russie se tient tranquille et silencieuse induit à songer qu'elle s'emploie plutôt à digérer le savoureux morceau qu'elle vient de s'offrir et on ne saurait garantir qu'elle ne prépare pas, pour demain, une nouvelle initiative.

L'Allemagne aussi a probablement été amenée à former de pareilles suppositions au sujet de la Russie. Ce qui ne signifie pas, d'ailleurs, que l'ancienne harmonie entre l'Allemagne et l'U.R.S.S. ait été troublée. Lorsque la Russie avait occupé un à un les Etats baltes on avait soutenu déjà que cette opération avait

eu lieu contre la volonté de l'Allemagne. Les journaux français avaient même été jusqu'à parler de tension entre Berlin et Moscou. En réalité, beaucoup d'indices ultérieurs ont démontré que tout s'était passé en parfait accord entre les deux parties, suivant un plan arrêté à l'avance. Dans ces conditions, on est amené à enregistrer avec la plus grande prudence les affirmations suivant lesquelles la Russie aurait agi en Bessarabie contre la volonté de l'Allemagne.

C'est pourquoi on ne saurait interpréter comme l'indice d'une mésentente entre Berlin et Moscou le fait que les dirigeants roumains et bulgares aient été convoqués dans la capitale allemande pour y mener certaines négociations à la veille de l'attaque qui sera déclenchée (ou qui ne le sera peut-être pas) contre l'Angleterre.

On peut plutôt en conclure que l'Allemagne est résolue effectivement à agir et qu'elle vise à assurer dès à présent la sécurité des Balkans selon ses vues.

Mais tout cela, ce n'est que des suppositions basées sur le bon sens et la logique. Or, comme nous l'avons dit plus haut, M. Hitler a suivi toujours, jusqu'ici, une politique qui signifiait la faillite du bon sens. Et toujours, il a remporté sans cette voie le succès le plus vif. Nous n'avons donc d'autre solution que de nous armer de patience pour connaître les résultats des conversations qui auront lieu à Salzbourg.

Yeni Sabah

Le jeu de la paix

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente avec scepticisme les perspectives de paix.

Nous n'avons aucune information en ce qui concerne la substance de la paix allemande à laquelle on a donné le nom d'ordre nouveau pour la rendre plus sympathique. Mais les publications qui ont été faites en vue de sonder l'opinion publique et qui n'ont pas été démenties par les départements intéressés démontrent que toute l'Europe sera soumise à l'Allemagne et à l'Italie. Aucun Etat ne conservera son indépendance et sa liberté ; aucun Etat ne pourra régler à son gré sa vie économique. Les seules armées de l'Europe seront les armées allemande et italienne...

Cumhuriyet

Nos relations commerciales avec l'Allemagne

M. Nadir Nadi retrace un historique complet des relations turco-allemandes.

Quoique l'accord conclu par la Turquie avec les Alliés ne fût pas de nature à affecter les relations économiques avec le Reich, la forme trouble et indécise prise par le développement des événements a pu, peut-être, pour un moment, entraver le cours des rapports normaux. Toutefois, les deux gouvernements étaient animés mutuellement de sentiments de bonne volonté et s'efforçaient d'améliorer la situation. Entre autres, c'est aussi un devoir d'évoquer avec appréciation les efforts inlassables faits en ce sens par le ministre du Commerce, M. Nazmi Topeuoğlu, et par l'éminent ambassadeur, M. von Papen. Si, aujourd'hui les rapports économiques turco-allemands sont délivrés de ces entraves inaptes, ces deux hommes d'Etat ont une grande part dans ce succès.

L'Europe n'a pu encore avoir raison du bouleversement grandiose pour atteindre à la paix. Toutes les nations sont encore obligées de dépenser de grands efforts dans ce domaine. La condition première pour délivrer l'humanité du sombre abîme de la misère et la conduire vers l'ordre nouveau d'un monde neuf, c'est de travailler avec bonne volonté. C'est seulement alors qu'il sera possible de mettre fin aux malentendus qui durent depuis des années et de trouver à l'Europe, un ordre plus heureux, plus durable, par rapport à l'ancien.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Les pratiques antihygiéniques

Le directeur des services sanitaires à la Municipalité a procédé à une inspection en ville, et dans les potagers des environs. Il a constaté qu'en dépit de toutes les interdictions antérieures on continue à utiliser pour l'arrosage les eaux provenant des égouts et, ce qui pis est, à employer comme engrais des excréments humains. Or, un article du règlement municipal défend de façon formelle pareil usage qui constitue un grave facteur de propagation du typhus.

Une circulaire de la Présidence de la Municipalité à toutes les sections municipales ordonne de saisir impitoyablement les produits de tous les potagers convaincus de se livrer encore à ces pratiques et de leur imposer, en plus, de sévères sanctions.

Ils sont perdants...

Les propriétaires de jardins publics, casinos et autres lieux d'amusement se sont adressés à la Municipalité. Ils déclarent approuver les tarifs majorés des consommations qui ont été adoptés pour les heures où l'on fait de la musique, dans leur établissement. Par contre, aux heures ordinaires, le tarif est beaucoup trop réduit à leur gré. A raison de 10 pstr. le café, même si l'établissement est plein tout le jour, il est impossible — affirment-ils — de récupérer même le montant payé pour le loyer de l'établissement.

La Municipalité se réserve d'examiner cette démarche.

Les arrivages de légumes et de fruits frais

Ces jours derniers des arrivages considérables de fruits et de légumes frais ont lieu à la Halle. Les grossistes se plaignent du manque de place, ce qui a même donné lieu l'autre jour à un incident assez vif entre un préposé et un négociant.

Dès qu'il a été informé du fait, le Vali et Président de la Municipalité a envoyé sur les lieux un inspecteur. Il n'a pu que constater que la place dont on dispose aux halles est effectivement limitée. On s'efforcera de trouver de nouveaux locaux à affecter aux arrivages de fruits et légumes frais.

Les denrées fraîches

D'après une circulaire adressée par la présidence de la Municipalité aux intéressés, on devra veiller de la façon la plus stricte à ce que les denrées de tout genre mises en vente aient la fraîcheur voulue. Des inspections particulièrement minutieuses devront être exercées le samedi après-midi à l'heure de fermeture des boutiques et surtout le lundi matin, afin d'empêcher de façon absolue que des viandes faisandées ou des produits de qualité douteuse de tout genre soient livrés à la consommation.

Le son et la panification

Suivant les affirmations de certains intéressés, le pain que nous consommons actuellement est de nature à susciter certaines maladies de l'estomac et des intestins. Et cela parce que, suivant ce que nous relevions hier, on retire le son de la farine destinée à la panification.

Par contre, en Europe Centrale et dans les Balkans, le pain fabriqué avec la farine non débarrassée du son est légèrement plus brun, mais beaucoup plus nutritif.

Suivant le chimiste Dr. Cevad Tahsin Tin, même si notre pain blanc actuel, trop blanc, n'exerce pas des effets nocifs sur l'organisme, comme d'aucuns le soutiennent, il n'en est pas moins certain que son action nutritive est très limitée. Songez au pain que l'on consomme dans les villages ; il est bien plus savoureux que le nôtre et surtout beaucoup plus nourrissant. Or, il contient du son dans une proportion notable.

LE VILAYET

L'abolition du marchandage

Le ministère du Commerce prépare un nouveau projet d'amendements à apporter à la loi sur l'abolition du marchandage. Une amende allant jusqu'à vingt livres est prévue par le nouveau texte de loi à l'égard des marchands et des détaillants qui négligeraient d'apposer une étiquette indiquant les prix sur les marchandises qu'ils mettent en vente. En cas de récidive la fermeture de l'établissement pour trois jours est prévue à titre de sanctions.

Pour les denrées et les produits sur lesquels il n'est matériellement pas possible d'appliquer une étiquette avec indication du prix et de la qualité de la marchandise, des listes de prix devront être exposées bien en évidence dans l'établissement.

La comédie aux cent actes divers

LES DEUX AÏŞE

C'est une assez curieuse histoire, un chassé-croisé amoureux, qui défraye la chronique scandaleuse à Malatya.

La femme AÏŞE, du village de Kiran, commune de Kahta, a 21 ans. C'est une gaillarde haute de taille ; elle a de magnifiques yeux noirs formant contraste avec son teint clair de blonde.

Il y a quelque trois ans, elle a déserté le foyer paternel pour apporter le don de sa jeunesse et de son amour à un villageois de la même localité, un certain Hasan. Elle en a eu trois enfants, dont un seul est vivant.

Or, il faut croire que ce Hasan est une sorte de Don Juan rustique qui apprécie fort le changement. Il a fait la connaissance, au village de Yusufan, d'une autre AÏŞE, une adolescente de 14 ans, et il a été conquis tout de suite par son faux air d'éphèbe troublant.

Cette seconde AÏŞE était fiancée à un jeune homme du nom d'Ebüzeri. Mais elle ne fit aucune difficulté pour suivre Hasan. Et ce fut... la folle aventure.

Jusqu'ici, rien de bien anormal, en somme, si ce n'est que Hasan en est à son second rapt, aggravé cette fois par le fait que sa victime est une mineure.

Mais le plus piquant de l'histoire est constitué par l'attitude qu'adopta en l'occurrence l'autre AÏŞE, celle que Hasan venait de trahir. Elle se rendit aussitôt au village de Yusufan, rechercha le fiancé abandonné, le malheureux Ebüzeri, et entreprit de le consoler. Elle s'y prit si bien que ce dernier lui a demandé de ne plus le quitter. Et AÏŞE No. 1 vit désormais avec le fiancé de l'imprudente AÏŞE No. 2.

Les parents des deux femmes ont saisi la justice de ce cas.

LE «PROTECTEUR»

Vehbi le Feu (Ateş) est un personnage peu commode. Il a été condamné déjà maintes fois

pour des délits divers, coups et blessures, vols à main armée et autres prouesses du même genre. Il venait de purger sa peine assez grave. Dès sa sortie de prison, sa première visite fut pour la femme Fatma, une malheureuse habitant à Galata, rue Şeftali, et qui avait eu autrefois des bonheurs pour lui.

Hasan lui déclara tout de go qu'il était disposé à la prendre sous sa «protection», à condition qu'elle lui versât la bagatelle de 5 Ltq. par jour. Fatma répondit qu'elle est de taille à se défendre elle-même, qu'il est assez malaisé par les temps qui courent de s'assurer une subsistance souvent aléatoire et qu'elle n'avait nulle envie d'entretenir, par dessus le marché, un paresseux, incapable de rien faire de bon de ses dix doigts.

— Rien de bon, éruca Vehbi. Tu verras bien !... Et il tira un couteau dont il menaça de pourfendre celle qui osait résister à ses généreux projets. Fatma affolée appela au secours, on accourut.

Un agent de police est toujours en faction dans ces ruelles de Galata où les incidents de ce genre sont monnaie courante. Vehbi fut appréhendé, désarmé, conduit devant le tribunal des flagrants délits, condamné à 2 ans et 10 jours de prison, le tout avec la plus grande rapidité.

En attendant l'exécution de la sentence, le prévenu eut un surcroît de fureur.

— Je ne t'avais rien fait, hurla-t-il en se tournant vers Fatma, mais maintenant, gare !

Et avant que les gendarmes eussent le temps d'intervenir, devant le juge indigné, il se rua sur la femme, la renversa, la piétina cruellement, lui frappant la tête à coups de talon.

La scène avait pris beaucoup moins de temps qu'il n'en faut pour la décrire. Avant que les témoins fussent revenus de leur surprise, Vehbi tenta de fuir. Mais il a été maîtrisé.

Il devra être jugé pour ce nouveau délit, d'autant plus grave qu'il constitue une sorte de délit au tribunal.

Toutefois cette aventure, les cris, les appels au secours de la victime, se répercutant à travers les corridors, provoquèrent un début de panique au Palais de Justice.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

Communiqués italiens

Quelque-part-en-Italie, 25 A.A. — Communiqué No 46 du quartier général italien :

Nos formations aériennes ont bombardé efficacement la base navale d'Alexandrie et le centre pétrolier de Calta, ou des dépôts et des raffineries furent atteints en plein et incendiés.

Dans le ciel de Malte, un quadrimoteur anglais, attaqué par notre aviation de chasse, fut atteint et gravement endommagé.

En Afrique du Nord, pendant une tentative d'incursion aérienne ennemie au-dessus de Bardia, entravée par notre aviation de chasse, trois avions anglais furent abattus. Un de nos avions n'est pas rentré.

En Afrique Orientale, un appareil ennemi a été abattu pendant une tentative d'incursion au-dessus de Massawa.

Nos avions ont bombardé des trains et des dépôts en gare de Ghedareg (Soudan).

Un sous-marin Italien n'est pas rentré à sa base.

Quelque-part-en-Italie, 25. A.A. — Le quartier-général des forces armées italiennes communique :

Une deuxième liste des militaires décédés à la suite de blessures reçues au cours des opérations sur le front occidental est publiée. Cette liste comprend les noms de 34 officiers, sous-officiers et soldats de toutes armes.

Une autre liste comprend les noms des officiers, sous-officiers et soldats tombés au champ d'honneur jusqu'au 15 sept. sur la frontière de la Cyrénaïque.

Communiqués anglais

Le Caire, 25. A.A. — Communiqué de la Royal Air Force :

Une attaque couronnée de succès fut exécutée hier par des bombardiers de la R.A.F. sur un grand dépôt de munitions au sud de Bardia. Plusieurs coups directs furent enregistrés et on aperçut de grandes lueurs bleues. Un dépôt a été partiellement détruit à la suite d'une explosion.

Des « Gladiator » effectuant une patrouille pour couvrir les opérations de bombardiers, rencontrèrent une grande formation de chasseurs ennemis. Au cours du combat qui s'en suivit, quatre appareils ennemis furent abattus et un autre tellement endommagé qu'il est improbable qu'il ait pu rejoindre sa base. Tous nos bombardiers rentrèrent indemnes; un chasseur est porté manquant. Il fut aperçu pour la dernière fois tandis qu'il volait vers l'est, au-dessus de la frontière. On effectue des recherches pour le retrouver.

Au cours d'un raid effectué par la Royal Air Force sur Macaca, un coup atteint à pic un hangar de l'Ala Littoria; des dégâts considérables furent causés dans d'autres hangars. Tous nos appareils rentrèrent indemnes.

Le Caire, 25. A.A. — Communiqué de guerre britannique :

Il y eut environ 100 victimes civiles à la suite du raid aérien effectué hier sur Haifa.

Des avions ennemis attaquèrent Haifa hier, au début de la matinée. Les bidons d'huile lubrifiante et de kérosène prirent feu, mais l'incendie fut maîtrisé et ne s'étendit pas. Il n'y eut aucune victime militaire.

Sur les autres fronts rien à signaler.

Londres, 25. A.A. — Le ministère de l'air communique :

De gros orages accompagnés de pluie et des conditions atmosphériques dé-

Communiqué allemand

Berlin, 25. A.A. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Lors d'une attaque effectuée par des vedettes rapides allemandes au large de la côte méridionale anglaise, une des vedettes a torpillé et coulé au sud de Portland un grand navire de commerce armé britannique déplaçant 18.000 tonnes.

Des avions de combat allemands ont attaqué en dépit des mauvaises conditions atmosphériques, la route maritime anglaise de la Manche, la côte orientale anglaise, ainsi que des usines dans le sud-est de l'Angleterre et en Ecosse.

Comme on l'a déjà fait savoir, un convoi comprenant cinq navires de commerce ayant un déplacement total de 17.000 tonnes a été coulé. En outre, trois autres navires de commerce ont été si sérieusement atteints par des bombes qu'il faut les considérer comme perdus.

On a attaqué aussi les usines d'aviation Vickers, près de Weybridge, où quatre avions ennemis ont été détruits sur le champ d'aviation de l'usine. On a également attaqué des établissements industriels près de Great Yarmouth et près de Glasgow.

Au cours d'attaques contre des convois britanniques, de violents combats aériens se sont déroulés entre des avions de chasse allemands et anglais. Six avions anglais ont été abattus au cours de ces combats.

Dans la nuit du 25 juillet, l'aviation ennemie a de nouveau survolé l'Allemagne septentrionale. On n'a pas enregistré des dégâts causés par des bombes.

Les pertes totales de l'ennemi se sont élevées hier à 10 avions, dont 6 furent abattus au cours de combats aériens et ont été détruits à terre. Six avions allemands sont portés manquants.

favorables, provoquant la formation de glace, gênèrent les opérations de nos bombardiers hier soir.

Malgré ces circonstances, les docks d'Emden, Wilhelmshaven et Hambourg des usines d'aviation à Wismar et Wenzendorf et des bases d'hydravions à Borkum et Texel furent attaqués. Tous nos appareils rentrèrent indemnes.

Au cours d'une série de tentatives d'attaques contre la navigation au large des côtes sud-est, aujourd'hui, quatre avions ennemis furent abattus par les chasseurs et l'artillerie anti-avions britannique. Un cinquième avion ennemi fut abattu dans la matinée par les chasseurs britanniques au large de la côte écossaise.

Chungking veut continuer la guerre

Chungking, 26. A.A. — Les milieux bien informés ici démentent catégoriquement les rumeurs selon lesquelles le comité chinois de la défense nationale aurait décidé de convoquer les chefs militaires et politiques, pour le 1er août, à une réunion au cours de laquelle on discuterait le choix du gouvernement de Chungking entre la continuation de la guerre ou la paix.

On déclare qu'aucune proposition de paix ne fut présentée par le Japon ou la Grande-Bretagne et que si une telle proposition était soumise elle ne serait pas examinée car les Chinois sont extrêmement sceptiques concernant la sincérité des Japonais.

Avec les dragueurs

Quand la marine "se repose"

L'article suivant, que publie le «Corriere della Sera», constitue un intéressant tableau d'un des aspects de la guerre navale :

Premiers palpitements de l'aube. Les recherches-mines sortent.

Sur les eaux du port et sur toute la mer, jusqu'aux extrêmes limites de l'horizon, règne la stupeur de la bonnasse de juillet, au début du jour. Des maisons du port, certaines fenêtres s'ouvrent : maisons de pêcheurs, maisons matinales.

Un à un les dragueurs de mines sortent. Voici les vrais dragueurs de « profession ». Ils ont l'air guerrier ; coque gris-argent canon sur le gaillard d'avant. Et voici les dragueurs improvisés, chalutiers à moteur, l'air obstinément bourgeois, et de leur outillage de dragage se dégage encore une odeur tenace de poisson. Ils conservent encore leurs joyeuses couleurs du temps de paix de façon que le soir, au coucher du soleil, lorsqu'ils rentrent, les femmes des pêcheurs qui paraissent à la fenêtre peuvent, comme autrefois, s'écrier :

— Voici la barque de mon mari. Marietta jette la pâte dans le poêle !

LES CEINTURES DE SAUVETAGE

Et les pêcheurs sont encore là, comme autrefois, sur leurs barques. Ils travaillent eux aussi avec les marins de la marine de guerre, tous attelés à la même tâche, tous gens de la même famille, celle de la mer, avec ou sans uniforme.

Maintenant, les dragueurs font route vers la zone à draguer. Sur le pont, il y a le tas des ceintures de sauvetage. Là dans cette zone de la mer encore endormie dans le lent déploiement de la lumière de l'aurore, on peut rencontrer une mine, un peu plus haut que l'on ne s'y attendait. Et la barque et ses hommes seront mis en miettes. Les dragueurs vont travailler dans la zone dangereuse, avec leur air bon enfant, comme des ouvriers qui se rendent à leur travail.

Cette tâche du dragage des mines commence le premier jour de la guerre et il continue de longs mois après la cessation des hostilités. Il s'agit de nettoyer la mer, de haut en bas, chaque fois sur une bande de trente mètres de large, une bande après l'autre, comme un balai qui passe sur un parquet. Il faut passer sur les eaux minées, en remorquant l'appareil de dragage et couper l'orin de la mine d'un coup de cisaille, comme un jardinier tranche la tige d'une fleur. Mais dans cette caisse de fer qui affleure, après que l'on a taillé l'orin, il y a suffisamment de tritole pour ouvrir le ventre d'un navire de bataille.

Chaque fois que passe le dragueur ce sont 30 mètres, en largeur, de mer balayée. Mais que sont 30 mètres de mer ! Songez à toute la mer qu'il y a autour de l'Italie. Et là où, à la faveur d'une dure journée de travail, les dragueurs auront fait place nette, un sous-marin ennemi peut venir cette nuit et poser de nouvelles mines.

Les terriens ne savent rien de tout cela. Ils lisent le communiqué officiel et s'il n'y a pas aujourd'hui pour le moins une bataille navale, ils disent : aujourd'hui, la marine se repose ! Ils ne savent pas que la bataille navale n'est qu'un épisode, le coup de pioche donné contre le mur que la marine démolit journellement, petit à petit. Ils ne savent pas que la vie dure de la marine, c'est précisément la vie quotidienne.

— Ceintures de sauvetage !

Les dragueurs sont entrés dans la zone dangereuse. Les marins passent la ceinture autour de la taille. Ce n'est pas une chose qu'ils font volontiers. Ne croyez pas à de la bravade, au goût du pittoresque. S'il y a des gens au monde dépourvus de toute rhétorique, c'est bien les marins ! Mais avec le buste encombré par le liège on travaille mal, on se déplace péniblement. Et le marin est habitué à travailler sans trop de choses qui le gênent.

HARPES D'ACIER

Maintenant, on ralentit. Les hommes

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 635.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureau de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Création à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Monton, Monaco, Montecarlo, Canne, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca, (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibin, Timicheara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGRA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fe.

Au Brésil : San-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valmaraso.

En Colombie : Bogota, Baranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Leserna, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes.

HIRVATKA BANK D. D.

Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANA-LIMA

Limô (Perez) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvode Caddesi

Karaköy Palas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alemevyan Han

Téléphone : 22900-3-11-12-15

Bureau de Beyoğlu : Istiklal Caddesi N 247

Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVAIL CHEQUES B. C. I.

et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

sont déjà à la poupe, pour la manoeuvre d'immersion de l'appareil de dragage. Le premier flotteur de l'appareil est déjà hors bord. Une poussée, le voici en mer. Le long fuseau en lames de fer ressemble à un gigantesque cigare. Et maintenant, on jette, du bord, l'un des deux prisme triangulaires en bois qui serviront à tendre le câble de dragage, avec les cisailles pour trancher l'orin, quand on le rencontre. Elles ont l'aspect, ces cisailles, de pesantes harpes d'acier.

Maintenant on file en mer l'autre flotteur, et l'autre câble dragueur avec ses cisailles, ses harpes d'acier. C'est le stabilisateur qui maintiendra à la profondeur voulue la «patte d'oie», comme l'on appelle les deux câbles réunis par le sommet, ouverts et distants à la base, précisément comme une patte d'oie.

Les deux câbles se tendent. Le câble de remorque de l'appareil commence à se dérouler, du grand treuil à vapeur et, en virant, il produit un bruit de ferraille, comme un vieux tramway, dans une courbe. Un marin, au frein du treuil, règle la course du câble, qui se déroule et sort par la poupe :

— File, file !

Le marin soulève légèrement le levier. Et tout de suite, le treuil commence à tourner à une allure vertigineuse, avec de petits jets de vapeur.

— Ferme !

Maintenant, trois hommes poussent le levier du frein, arrêtent la course du (Voir la suite en 4me page)

Vie Economique et Financière

Notre commerce extérieur en juin

Ankara, 25. — A.A. — Suivant les chiffres communiqués par la direction générale de la statistique concernant notre commerce extérieur pour le mois de juin 1940, au cours de ce mois nos exportations se sont élevées à 5.800.405 Ltq. contre un total d'importations de 6.801.405 Ltqs. Le total des exportations des six premiers mois de 1940 atteint ainsi 66.648.877 Ltq. contre 40.609.574 Ltqs. pour les importations. La balance commerciale en notre faveur de ces six premiers est donc de 26.075.243 Ltqs.

Rappelons que le mouvement de notre commerce pour juin 1939 avait été de 12.862.995 Ltqs. d'importations contre 7.657.257 Ltqs. d'exportations. Les chiffres des 6 premiers mois de l'année 1939 s'élevaient à 57.490.456 Ltqs. pour les exportations et 68.304.806 Ltqs. pour les importations. La balance nous était donc défavorable de 10.905.350 Ltqs.

L'Allemagne, qui venait la première à la tête de notre commerce extérieur depuis des années, a perdu ce rang durant les six premiers mois de cette année.

Le pays auquel nous avons exporté le plus durant cette période de temps est l'Italie avec 17.400.000 livres. Puis viennent les Etats-Unis, avec 8.700.000 et ensuite l'Angleterre avec 8.400.000. L'Allemagne vient après la France. Quant aux pays dont nous avons importé le plus figurent d'abord l'Italie avec 6 millions 700.000 livres puis les Etats-Unis d'Amérique avec 6.400.000 et ensuite l'Allemagne avec 5.900.000.

Les pourparlers commerciaux turco-magyars

M. François Csiky a été nommé attaché commercial de Hongrie à Ankara. Le nouveau attaché a passé plus de dix ans en Turquie et connaît très bien la vie économique du pays.

Sa mission s'étend aussi à l'Irak et à l'Iran.

M. Csiky a quitté hier Budapest pour rejoindre son poste.

On apprend que les pourparlers préliminaires en vue de la conclusion d'un nouveau traité de commerce turco-hongrois commenceront après l'arrivée à Ankara du nouvel attaché.

Un poste d'attaché commercial est créé en Irak

Un poste d'attaché de commerce de Turquie en Irak, avec siège à Bagdad, vient d'être créé. On y a désigné M. Bahaeddin, chef contrôleur du ministère du Commerce à Izmir. Ce dernier partira ces jours-ci pour l'Irak.

La Banque Agricole et les transactions avec la Roumanie

Ankara, 25 juillet. (du « Tan »). — Le Comité de Coordination a pris les décisions suivantes au sujet des exportations qui seront faites à destination de la Roumanie :

1. — Conformément à l'accord additionnel conclu avec la Roumanie 3.150 tonnes de laine et 1600 tonnes de mohair seront exportées en échange du pétrole et de la benzine à importer de ce pays. La Banque agricole a été chargée de signer l'accord au nom des vendeurs turcs et d'acheter les marchandises en question aux prix qui seront fixés dans le cadre des instructions du ministère du Commerce.

2. — La Banque, mettra aux ordres du ministère du Commerce, en un fonds spécial, le montant résultant de la différence entre le montant payé aux négociants et celui qu'elle encaissera de la Roumanie, après avoir déduit l'intérêt et les frais.

3. — Toute perte pouvant résulter de ces transactions sera subie pour le fonds se trouvant aux ordres du ministère du commerce.

Les articles soumis à la licence

Ankara, 25. A.A. — Le ministère du

commerce communique :

Conformément aux dispositions du règlement pour l'application du décret-loi No 2/13477. relatif à la licence à laquelle devront être soumises les exportations de certains produits, à destination de l'étranger, les articles figurant à la position 152 du tarif douanier (millet et maïs) sont soumis à l'obligation de la licence.

La hausse injustifiée du prix des planches

Notre confrère le « Tasviri Efkar », qui mène une vigoureuse campagne contre la cherté injustifiée des planches écrit notamment :

Les événements de mercredi ont démontré combien nous avions raison de nous plaindre de la spéculation sur les planches. Elles ont subi une hausse soudaine et sans précédent : le mètre cube en est passé en effet de 60 à 70 et même 72 Ltqs. Et ce n'est pas tout. On annonce que la Société Zingal projette une nouvelle majoration de l'ordre de 15 %.

A cette nouvelle, les marchands de planches qui, d'ailleurs, traversaient une crise grave, se sont réunis pour chercher les moyens d'empêcher une nouvelle majoration des prix. Après un échange de vues, ils n'ont pu que constater leur totale impuissance en cette occurrence.

Nous sommes en présence d'un cas de spéculation manifeste.

Un grand négociant en planches, qui est maître du marché d'Istanbul, a constitué des stocks importants de toutes catégories qu'il vend à des prix qu'il fixe à son gré. Si la société Zingal avait consenti à céder sa marchandise à tout négociant disposé à la payer au comptant, on n'en serait pas venu à la situation actuelle. Mais cette société ne traite qu'avec un certain nombre de gros capitalistes.

Une intervention immédiate du ministère du Commerce s'impose. D'abord, il conviendra de contrôler les prix au lieu de production des planches, ce qui est relativement aisé. Après avoir fait le compte des frais que comportent la coupe du bois, son transport, les salaires des ouvriers de la scierie, etc... et après avoir ajouté à ce total une marge de gain raisonnable, on pourrait fixer les prix auxquels les planches doivent être livrées au marché.

Quant aux mesures tendant à la réglementation et au contrôle du marché, à Istanbul même, elles sont encore plus simples. Il suffira que les industriels producteurs consentent à vendre leurs marchandises à tout négociant qui accepterait de payer comptant ce qui n'a jamais été fait jusqu'ici. Et la spéculation disparaîtra d'elle-même.

Une commission ou un fonctionnaire désignés par le ministère du Commerce devront s'aboucher avec tous les négociants, et, après un échange de vues, fixer la marge de bénéfice légitime qui doit leur revenir.

Tous les négociants en planches, les ébénistes, les menuisiers, et, en général, les milliers de compatriotes qui ont besoin de planches attendent avec impatience cette intervention nécessaire des autorités.

La déclaration des naissances

En dépit des promesses réitérées de n'imposer aucune sanction pour les cas de naissances non-enregistrées, on constate qu'une partie du public continue à négliger de remplir les obligations imposées par la loi à ce propos. Le ministère de l'Intérieur a adressé à ce propos à tous les vilayets une circulaire pour attirer leur sérieuse attention sur ce point.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü :

CEMİL SİUFİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

T. İş Bankası

1940

Petits Comptes-Courants
PLAN DES PRIMES

Les tirages auront lieu les 1er Mai, 1er Août, et 1er Octobre 1940

Un dépôt minimum de Ltqs. 50 avec ou sans tirelire donne droit de participation au Tirage

PRIMES 1940

		Livres	Livres
1	Lot de	2.000	2.000
3	" "	1.000	3.000
6	" "	500	3.000
12	" "	250	3.000
40	" "	100	4.000
75	" "	50	3.750
210	" "	25	5.250

En déposant votre argent à la İŞ BANKASI, non seulement vous épargnez, mais vous tentez également votre chance.

Avec les dragueurs

Suite de la 2ième page

câble. Et le dragage commence.

Les autres bateaux aussi ont filé par la poupe leur appareil. Et ils avancent tout comme lorsqu'en temps de paix ils tiraient derrière eux leur filet plein de poisson frétilant.

Le dragueur avance. Les deux câbles dragueurs que les prismes divergents maintiennent en profondeur, balaisent la mer. Si l'un des câbles rencontre un orin, celui-ci est poussé vers les cisailles qui le mordent et le coupent. Et la mine vient en surface.

UN POING TITANESQUE

Le dragueur avance. Tous avancent parallèlement. Et ils draguent. Les marins vont à la cuisine pour remplir une tasse de café et prendre la « brenosa », la boule de son (En dialecte génois, qui est la langue universelle de la mer, « brenno » veut dire son) et le fromage.

Le soleil, déjà haut dans le ciel, est brûlant. L'eau est enflammée, et calme. Le paysage respire la quiétude et la sérénité, comme dans le monde le plus pacifique et le plus béat. Et un peu au-dessous de la quille, il y a la mort, enfermée dans des caisses rondes de fer.

Un dragueur, là-bas, a hissé un signal : « une ». La première. On compte les mines repêchées comme les points au jeu de quilles.

Au binocle, on distingue une tache noire ; c'est la mine draguée qui flotte. Puis, peu après, voici le crépitemment d'une mitrailleuse. Il y a toute une dentelle d'écume blanche autour de la mine et les coups se rassemblent et se resserrent toujours davantage autour de la tache noire qui flotte sur l'eau lumineuse.

Tout d'un coup, une explosion soudaine secoue le navire, comme sous l'effet d'un formidable coup de poing. Un nuage blanc s'élève, un gros nuage rond d'écume qui semble monter de la racine de la mer, monte, se dilate et puis retombe en pluie. La mine est détruite. Une mine, le travail de plusieurs heures de patience, de fatigue, de risques...

Des pétroliers pour l'Espagne ne peuvent pas appareiller des Etats-Unis

Washington, 26.A.A. — Le secrétaire de la Trésorerie, M. Morgenthau, déclara aujourd'hui que des bateaux-citernes transportant du pétrole en Espagne furent arrêtés parce que leurs cargaisons paraissaient destinées à l'Allemagne et à l'Italie.

M. Morgenthau ajouta que la mesure prise contre cet envoi de pétrole n'a aucun rapport avec les bruits que la Grande-Bretagne essaierait d'empêcher que du carburant parvienne à l'ennemi en passant par l'Espagne.

Dans les milieux autorisés ici, on apprend que les deux bateaux-citernes « Nevada » et « Aryan » furent arrêtés à Houston (Texas) il y a quelques jours par le bureau des mouvements des bateaux marchands établi par M. Roosevelt et placé sous la direction de M. Morgenthau, afin de surveiller la navigation.

A louer

CHAMBRE MEUBLEE tout confort, dans une famille étrangère. On parle angl. franc. allem. S'adresser Lamartin, Cad 46 Eren ap. Taksim.

LA BOURSE

Ankara, 24 juillet 1940

(Cours informatifs)

C H E Q U E S		Ltq.
Change	Fermeture	
Londres 1 Sterling	5.24	
New-York 100 Dollars	137.—	
Paris 100 Francs		
Milan 100 Lires		
Genève 100 Fr.Suisses	29.52	
Amsterdam 100 Florins		
Berlin 100 Reichsmark		
Bruxelles 100 Belgas		
Athènes 100 Drachmes	0.9975	
Sofia 100 Levas	1.7025	
Madrid 100 Pesetas	13.90	
Varsovie 100 Zlotis		
Budapest 100 Pengos	28.325	
Bucarest 100 Leis	0.625	
Belgrade 100 Dinars	3.3375	
Yokohama 100 Yens	32.775	
Stockholm 100 Cour.B.	31.505	

La nouvelle structure politique du Japon

L'attitude des partis

Tokio, 25 AA. Reuter.

Environ quarante membres du parlement se sont retirés du Minseito, le plus important des partis politiques japonais, parce que, dit l'agence Domei, ils s'étaient impatientés par l'attitude « d'expectative » adoptée par le président du parti, Chuji Machida, envers le mouvement de nouvelle structure politique.

On ajoute que cette scission menace de réduire le Minseito à l'état de parti minoritaire maintenant que tous les autres partis ont été ou sont en train d'être dissous en vue de l'adhésion au seul parti puissant envisagé en vertu de la nouvelle structure politique.

Les scissionnaires sont dirigés par Rzutaro Nagai qui était membre du cabinet Abo l'année dernière et du premier cabinet Konoye en 1937.

La presse grecque ne publie plus de communiqués anglais

Athènes, 25. — A.A. — Stefani — On souligne que depuis quelques jours les journaux grecs ne publient pas les communiqués officiels britanniques sur les opérations de guerre, reproduisant par contre les communiqués officiels italiens et allemands.

Le nouveau secrétaire-adjoint à la guerre américain

Washington, 26. A.A. — A la requête du secrétaire à la guerre Stimson, M. Roosevelt nomma le juge Patterson secrétaire-adjoint à la guerre. Patterson succède à Louis Johnson.